

LA SANTÉ DU PIS, UNE VALEUR SÛRE

# Deux ans plus tard, qu'en reste-t-il?

Par **JEAN DUROCHER**, médecin vétérinaire, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers, **JULIE BAILLARGEON**, agronome, coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique, et **RENÉ LACROIX**, ingénieur, analyste d'affaires, R et D, Valacta, **JÉRÔME CARRIER**, médecin vétérinaire conseil, Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, **HÉLÈNE POIRIER**, agente de transfert, Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine (RCRMB), et **MARTINE LABONTÉ**, directrice adjointe de la recherche économique, Fédération des producteurs de lait du Québec (FPLQ).

■ La formation *La santé du pis, une valeur sûre* a deux ans. Les connaissances acquises ont-elles eu un impact sur le comptage de cellules somatiques de votre troupeau?

Assister à une formation, c'est bien. Toutefois, si les apprentissages ne se traduisent pas en actions concrètes à la ferme, l'effet reste mitigé. Si vous faites partie des producteurs qui avez participé à la formation *La santé du pis, une valeur sûre*, avez-vous amélioré vos façons de faire après celle-ci? Vous êtes la seule personne qui peut répondre à cette question.

Il est toutefois possible, à partir des données du contrôle laitier, de mesurer l'impact de ces formations sur certains indicateurs, tel le comptage de cellules somatiques (CCS). Avant de nous lancer dans l'interprétation des données, rappelons-nous d'abord comment s'est déroulé le programme de formations *La santé du pis, une valeur sûre*.

## 1-FORMATION AUX MÉDECINS VÉTÉRINAIRES

Offerte par la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal et l'AMVPO, elle a permis de transférer aux médecins vétérinaires praticiens les plus récentes connaissances en matière de santé du pis. La trousse TACTIC Santé du pis a également été mise à la disposition de chacun des médecins vétérinaires par le Réseau canadien de

recherche sur la mammite bovine (RCRMB). Cet outil propose une démarche d'intervention en cinq étapes et une panoplie d'outils prêts à l'emploi sur la ferme.

## 2-FORMATION AUX AUTRES INTERVENANTS DU SECTEUR LAITIER

Tous les partenaires de l'industrie laitière gravitant autour du producteur ont intérêt à travailler dans la même direction. Un transfert de connaissances a donc été effectué aux différents conseillers impliqués en gestion de la qualité du lait et de la santé du pis.

Tous les participants ont reçu un ensemble de fiches pratiques illustrées offertes par le RCRMB. Ces fiches sont d'excellents aide-mémoires et outils de formation dans la



Si vous n'avez pas déjà les fiches pratiques en main, vous pouvez toutes les trouver en format électronique sur le [www.reseaumammite.org](http://www.reseaumammite.org). Il ne vous reste qu'à les imprimer et surtout, à les utiliser!



Consultez votre médecin vétérinaire pour en savoir plus sur la stratégie et les nombreux outils pratiques présentés dans la trousse TACTIC Santé du pis.

mise en place de bonnes pratiques de gestion de la santé du pis.

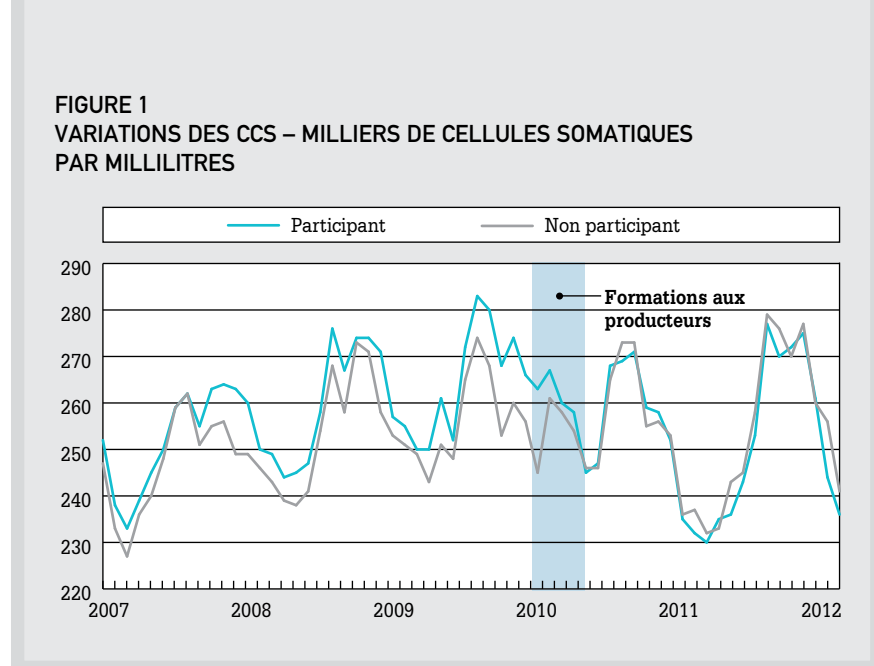
### 3-FORMATION AUX PRODUCTEURS LAITIERS

La dernière étape, mais non la moindre, a été la formation *La santé du pis, une valeur sûre*, offerte par les médecins vétérinaires praticiens et Valacta en 2010. Vous êtes plus de 2 000 producteurs laitiers à avoir participé à l'une des 92 sessions déployées aux quatre coins du Québec. Évidemment, les participants y ont appris plusieurs notions importantes à mettre en pratique dans leur troupeau, avec le soutien de leur médecin vétérinaire et des divers intervenants.

Et maintenant, la question qui tue : les formations ont-elles contribué à améliorer la situation de la santé du pis chez les participants?

#### L'IMPACT DE LA FORMATION SUR LE CCS DU TROUPEAU

La figure 1 compare les variations du CCS des troupeaux pour



la période de janvier 2007 à janvier 2012. Les entreprises laitières dont au moins un représentant a participé à la formation sont représentées par la ligne PARTICIPANT et celles qui se sont abstenues, par la ligne NON PARTICIPANT.

Les entreprises ayant participé à la formation en 2010 présentaient un CCS moyen plus élevé que les autres troupeaux au cours des trois années précédentes (2007 à 2010).

Ces producteurs n'étaient probablement pas satisfaits de leur situation et

le  
producteur  
de  
**lait**  
québécois

## DU LAIT DE QUALITÉ... UNE STRATÉGIE GAGNANTE ET PAYANTE!

### DES PRIMES À LA QUALITÉ

Pour appuyer les efforts des producteurs, des mesures incitatives ont progressivement été mises en place. Celles-ci s'inscrivent dans la vision d'une stratégie provinciale d'amélioration de la santé du pis, développée en collaboration avec vos partenaires. L'objectif global de ce partenariat est de mobiliser les producteurs laitiers et les intervenants de l'industrie afin de positionner le Québec comme un chef de file en qualité du lait.

Voici un rappel des incitatifs mis en place par la FPLQ pour récompenser les producteurs qui prennent le virage qualité :

- Depuis le 1<sup>er</sup> août 2010, vous pouvez recevoir une prime de 0,50 \$/hectolitre, à condition de satisfaire aux critères suivants :
  - 1<sup>er</sup> août 2010 CCS < 300 000 BT < 40 000
  - 1<sup>er</sup> août 2011 CCS < 250 000 BT < 30 000
  - 1<sup>er</sup> août 2012 CCS < 200 000 BT < 20 000

En décembre 2011, 47 % des producteurs laitiers ont bénéficié de cette prime.

- Pour la première fois au Québec, le CCS annuel moyen est passé sous la barre des 250 000, en 2011. Cet accomplissement historique a ainsi donné accès aux producteurs à une nouvelle prime à la qualité.

Pour vous en prévaloir, vous devez mensuellement satisfaire aux deux critères suivants : 15 000 BT/ml et moins et 150 000 CS/ml et moins. En février 2012, 15 % des producteurs se sont qualifiés pour une prime de 0,384 \$/hl.

Cette prime est financée par une contribution de 6 ¢/hl (dont 3 ¢/hl versés par les producteurs et 3 ¢/hl par les transformateurs). La somme recueillie est distribuée chaque mois aux producteurs qui se qualifient. Le montant de la prime est donc variable selon le nombre d'entreprises se qualifiant.

### DIMINUTION DE LA NORME À 400 000 CS/ML

Les producteurs québécois ont également convenu d'abaisser la norme du comptage des cellules somatiques (CCS) de 500 000 CS/ml à 400 000 CS/ml au 1<sup>er</sup> août 2012 afin de la porter à celle en vigueur dans plusieurs grands pays producteurs de lait.

Il reste moins de 60 jours à l'ère du 500 000 CS/ml. Vous avez donc tout intérêt, si ce n'est pas déjà fait, à revoir vos pratiques de gestion de la santé du pis. D'une part, vous éviterez les pénalités dues à un dépassement de la limite permise. D'autre part, vous pourrez tirer profit des primes à la qualité. Sans compter l'avantage le plus important et le plus rentable : des vaches en meilleure santé et qui produisent plus de lait.

Avez-vous vraiment les moyens de vous priver de tout ça? N'oubliez pas, il existe une panoplie d'outils et de ressources professionnelles pour vous accompagner dans cette démarche. Il ne tient qu'à vous d'en profiter.

Les partenaires de la Stratégie provinciale d'amélioration de la santé du pis sont l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec (AMVPO), la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, le Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine (RCRMB), Valacta et la Fédération des producteurs de lait du Québec.

recherchaient des solutions. Il semble bien que la formation *La santé du pis : une valeur sûre* répondait à un besoin.

L'effet sur le CCS du troupeau a été bénéfique. Ces producteurs ont rapidement rattrapé leurs collègues. Le constat le plus satisfaisant : l'effet est durable. Il semble donc que les échanges entre producteurs et intervenants et l'information fournie lors des formations ont atteint l'objectif de départ : favoriser de façon durable la prise en charge de la santé du pis par les producteurs et leur équipe d'intervenants.

### ALORS, QUE RESTE-T-IL DE CETTE FORMATION?

Il en reste une amélioration significative et durable de la qualité du lait chez les producteurs participants.

La formation *La santé du pis, une valeur sûre* aura non seulement contribué à fournir de l'information aux producteurs, aux médecins vétérinaires et aux autres intervenants. Elle aura surtout engendré des changements positifs dans les façons de faire. Au bout du compte, c'est ce qui importe.

Voilà la preuve que la mobilisation des ressources vers des efforts unifiés peut provoquer et soutenir des changements réels sur le terrain. Nous avons fait un pas dans la bonne direction, mais il reste encore du chemin à parcourir. Vos partenaires continueront à vous soutenir dans vos efforts. ■